

MARCHE DE CHANGE INFORMEL ET MESALIGNEMENT : LE CAS DU DINAR ALGERIEN

M.BENBOUZIANE, A.BENHABIB & T.ZIANI

Résumé

Une des caractéristiques des pays en voie de développement apparaît à travers la coexistence de deux marchés de change: le marché officiel et le marché parallèle de change. L'objet de cette recherche consiste à relever les facteurs qui président à l'évolution d'un marché parallèle de change en vue de procéder à l'analyse de son degré de mésalignement. L'utilisation de la méthode de cointégration nous a permis de valider, pour le cas de l'Algérie, l'hypothèse d'efficience du taux de change parallèle. Ces résultats ont d'importantes implications décisionnelles pour les autorités qui devraient prendre en compte toutes les informations sur le marché de change parallèle en vue de l'élaboration de politiques appropriées de taux de change officiel.

Abstract

One of the characteristics of developing countries is the co-existence of a parallel market for foreign exchange along with the official market. In this paper we shall examine the main factors behind the development of this market that lead to a situation of misalignment. Using Cointegration techniques, we show that the Algerian parallel exchange rate is more efficient than the official rate. These results have strong policy implications. Evidence from our research shows that authorities should take into account information provided by the parallel exchange rates in deciding the level of the appropriate official exchange rate.

Introduction

Nombreux sont les auteurs qui ont étudié la relation entre la gestion des taux de change et les flux du commerce international. Cette relation se traduit par les effets de la variabilité du taux de change sur ces flux. La variabilité qui est définie par les fluctuations du taux de change autour de son taux d'équilibre peut être appréhendée selon deux modalités. Lorsqu'elle est fréquente mais non persistante, la variabilité est identifiée à la volatilité^{*}; cependant, dans le cas où elle est fréquente mais très persistante, nous sommes en face d'un mésalignement du taux de change.

Dans les pays sous-développés, le mésalignement prend généralement la forme d'une surévaluation de la monnaie locale. Le taux de change officiel surévalué, en imposant un contrôle de change très strict, est susceptible d'engendrer une situation de déséquilibre qui se traduirait par le développement d'un marché

* Les études les plus récentes sur la volatilité, voir Reinhart C.M., & Reinhart V.R. (Mars 2002), se préoccupent de la volatilité du taux de change du G-3 par rapport aux taux d'intérêt. Les études ne semblent pas indiquer que « la volatilité du taux de change du G-3 ait une influence anormale sur les apports de capitaux aux marchés émergents ». Les auteurs soulignent que les P.V.D. qui ont déjà renoncé à un large degré d'autonomie dans leurs politiques monétaires, exhibent des relations différentes entre la volatilité du taux de change et la variabilité du taux d'intérêt.

parallèle de change. C'est dans ce contexte que s'effectue notre recherche qui consiste plus particulièrement à analyser le cas du Dinar algérien et plus précisément les effets du mésalignement.

L'étude s'articulera séquentiellement autour des axes suivants :

D'abord nous présenterons la situation du dinar et du marché de change informel, qui sera suivie par l'estimation du mésalignement, et donc des possibilités de dévaluation. Ceci qui nous permettra d'évaluer l'impact de ce mésalignement du taux de change sur le commerce extérieur du pays.

1/ La politique de change en Algérie

La politique de change a pour objet la détermination du taux de change de la monnaie nationale. Le taux de change est le prix auquel une monnaie nationale peut être échangée contre une autre. La valeur monétaire la plus courante est le taux de change bilatéral coté par un opérateur sur le marché de change ou publié par un journal. Le taux de change bilatéral du dinar /dollar qui était fixé en 1974 à 4.94 a dépassé les 70 en 2000 pour afficher 83 en 2002.

Evaluer la valeur d'une monnaie sur le marché des changes, en étudiant un ou plusieurs taux de change bilatéraux, peut être trompeur de la même manière qu'estimer le niveau général des prix en considérant seulement les prix d'un ou de plusieurs paniers de produits. Tout comme n'importe quel indice de prix, le taux de change bilatéral d'une monnaie particulière peut être combiné de diverses manières pour construire un indice de taux de change effectif.

Avant d'entamer la discussion sur les différentes approches théoriques concernant la mesure du taux de change, nous essayons d'abord d'exposer brièvement les différentes étapes de la politique de change suivies par l'Algérie.

Les politiques instituant la réglementation de change de la monnaie nationale ont connu quatre phases principales:

1-1/-de 1962 à 1970

Après l'indépendance, l'Algérie était rattachée à la zone Franc. La monnaie était librement convertible et transférable. Malheureusement, face aux risques générés par la fuite massive des capitaux et aux déséquilibres de la balance des paiements, l'autorité monétaire institua en 1963 le contrôle de change sur toutes les opérations avec le reste du monde. Ce changement a été accompagné par différentes actions visant à contrôler le commerce extérieur ; nous pouvons citer: le contingentement du commerce extérieur, la création de l'office national du commerce, le contrôle de toutes les opérations d'exportation et d'importation.

Ces mesures ont été suivies en avril 1964 par la création de l'unité monétaire nationale « dinar algérien » dont la valeur a été fixée à 180 mg d'or fin. Le dinar algérien(DA) a donc remplacé le nouveau franc (NF) pour une parité de $1\text{DA} = 1\text{NF}$.

Pour des raisons politiques, l'Algérie a décidé de rattacher la valeur de sa monnaie à un panier de monnaies choisi en fonction de ses principaux partenaires commerciaux. La valeur du dinar se détermine administrativement en fonction des variations des devises composant le panier. Le cours de chaque devise est affecté d'un coefficient de pondération donnant l'importance des échanges extérieurs exprimés dans cette même devise.

Le rattachement du dinar à un panier de devises offre l'avantage de permettre de stabiliser le taux de change effectif nominal, mais laisse subsister une variabilité des cours bilatéraux par rapport aux devises composant le panier. Ceci va augmenter le risque de change pour les décideurs économiques.

1-2/ De 1971 à 1988

Cette étape se caractérise par l'application d'un nouveau système de gestion pour les entreprises publiques, avec notamment la Gestion Socialiste des Entreprises (GSE), le Statut Général du Travailleur (SGT) et le lancement des plans de développement économique. L'objectif étant de stimuler l'investissement productif et faciliter les opérations du commerce extérieur. De nombreux textes juridiques sont venus réglementer l'investissement.

Cette période est marquée par le monopole total de l'état sur l'économie. Toutes les opérations de production et de commercialisation sont confiées aux offices de l'état. Les textes juridiques ont fixé les modalités d'accès au marché de change.

Toutes les importations inscrites dans le cadre du monopole sont soumises aux AGI (Autorisation Globale d'Importation); Et tout produit ne figurant pas dans ce cadre nécessite une licence d'importation.

Les entreprises publiques et privées ne peuvent pas bénéficier de la rétrocession des devises générées par leurs activités avec le reste du monde, à l'exception des sociétés d'économie mixte dont le montant de rétrocession est fixé à 20%.

Ainsi à partir de 1974 les restrictions d'accès au marché de change accompagnées de politiques de contingentement des importations ont donné naissance au marché de change parallèle (marché parallèle, marché informel ou marché noir du taux de change). Le tableau (1) montre l'évolution du dinar algérien dans le marché de change officiel et parallèle.

Tableau (1) : Taux de change officiel et parallèle en Algérie

	1970	1974	1977	1980	1987
Marché officiel	1.0	1.0	1.3	0.62	0.80
Marché parallèle	1.0	1.1	1.5	2.0	4.0

Source : A, Henni, Essai sur l'économie parallèle. Ed. Enag 1991

1-3/ De 1988 à 1994

Les événements qui ont secoué l'Algérie en 1988, ont donné naissance à un début de rupture avec le mode de gestion socialiste.

Ainsi de nouvelles réformes à caractère économique et juridique sont venues donner un nouveau souffle à l'économie algérienne, parmi lesquelles il y a lieu de citer : la loi sur l'autonomie des entreprises (1988), la loi sur la monnaie et le crédit (1990), la loi sur les prix.

L'objectif de ces nouvelles réformes était de rompre avec le monopole de l'Etat sur le commerce extérieur, de réhabiliter les entreprises privées, d'offrir graduellement une autonomie de gestion aux entreprises publiques pour leur permettre d'opérer une bonne transition à l'économie de marché, enfin d'assurer l'autonomie de la Banque Centrale par rapport au Trésor Public.

Les réformes préconisent : que les entreprises privées peuvent accéder au marché de change officiel par l'intermédiaire de la chambre du commerce, le lancement d'une convertibilité partielle (compte courant) à partir de 1991, la réalisation d'une convertibilité totale en 1993.

1-3/ De 1994 à ce jour

L'accès au marché officiel de change est rendu possible par le FMI à tous les opérateurs économiques (publics ou privés) suite à la signature par l'Algérie en 1994 d'un premier accord concernant le rééchelonnement d'une partie de sa dette.

2/ L'origine du Marché de Change Parallèle

Le marché de change informel ou parallèle existe dans la majorité des pays en voie de développement. Dans certains de ces pays, et pour répondre à des crises de balance des paiements, les gouvernements créent un taux de change parallèle légal (change double pour transactions financières). L'objectif de ce marché est de limiter les effets d'une dépréciation du taux de change sur les prix internes tout en maintenant une manœuvre de contrôle sur les flux des capitaux et les réserves internationales. Dans d'autres cas et plus précisément celui du dinar algérien, l'évolution d'un taux parallèle illégal n'est que la conséquence d'un contrôle de marché de change très strict.

Les causes qui président à l'émergence de ce type de marché monétaire sont similaires pour tous les pays. Nous pouvons en relever: l'imposition de restrictions dans les échanges avec l'extérieur, le contrôle des mouvements des capitaux avec le reste du monde, le contingentement des importations et l'interdiction d'importer certains produits, l'inflation que connaît la majorité des pays en voie de développement et où la devise étrangère est considérée comme une valeur refuge.

Ce sont ces causes qui ont donné naissance au marché de change parallèle des devises en Algérie. Celui-ci est un marché libre, et le prix de la monnaie étrangère se détermine par la pratique traditionnelle de

l'offre et la demande. Contrairement au marché de change officiel, le marché parallèle est rattaché à une seule monnaie : le Franc Français. Aujourd'hui, en avril 2002, il est rattaché à l'Euro pour une valeur parallèle de 100 DA/Euro face à une valeur officielle de 72 DA/Euro.

Un marché est toujours constitué par une offre et par une demande d'une marchandise quelconque. En ce qui concerne le marché de change parallèle, l'ensemble des restrictions imposées par la politique de change, a engendré une demande en moyens de paiement qui s'explique du côté de la demande par : des transferts de capitaux, des paiements invisibles, quelques importations illégales (surtout de consommation) ; du côté de l'offre par : les transferts des travailleurs émigrés, la facturation des importations, la contrebande (trabendo), l'apport des touristes étrangers.

Le tableau (2) montre l'évolution du change officiel et parallèle pendant la période 1970 – 1996.

Tableau (2): Evolution de la parité du dinar par rapport au F.F dans les marchés de change officiel et parallèle.

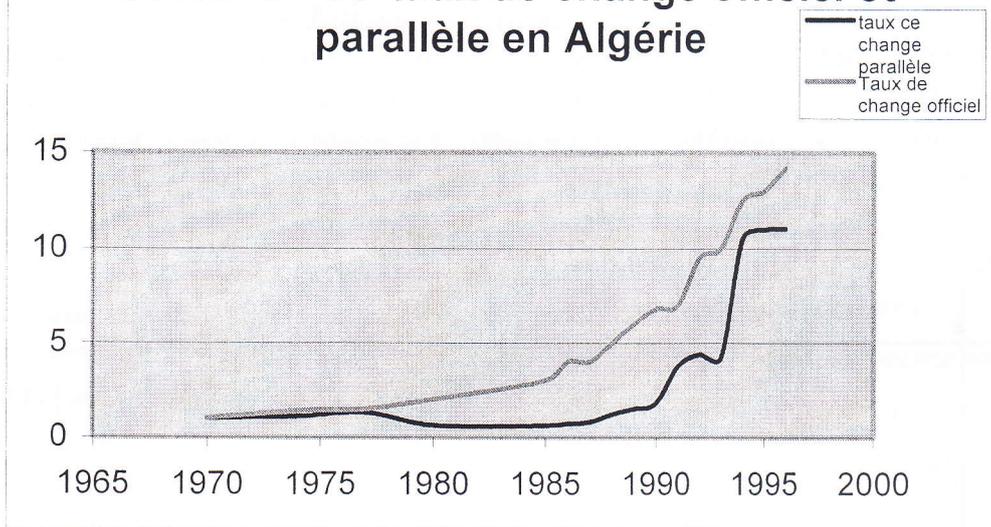
1996	1995	1994	1993	1992	1991	1990	1989	1988	1987	1986	1985	1980	1977	1974	1970	Année
11.1	11	10.5	4.2	4.36	3.75	1.8	1.5	1.2	0.8	0.71	0.61	0.62	1.3	1.1	1	taux officiel
14.2	13	12.5	10	9.5	7	6.8	6	5	4	4	3	2	1.5	1.4	1	taux parallèle
3.15	2	2	5.8	5.14	3.25	5	4.5	3.8	3.2	4.29	2.39	1.38	0.2	0.3	0	Niveau de la décote
1420	1300	1250	1000	950	700	680	600	500	400	400	300	200	150	110	100	Variations du taux parallèle
-	30	35.5	31	31	20	16.7	9.3	5.9	7.4	12.4	10.5	-	-	-	-	Taux d'inflation

Source : Revue algérienne d'économie et de gestion, mai 1997, Université d'Oran.

La lecture du tableau nous permet de faire ressortir les observations suivantes : de 1970 à 1996 le marché de change parallèle n'a cessé d'évoluer en raison notamment de la forte demande de devises ; l'importance du change parallèle est plus accentuée en 1986 à cause de la situation de crise économique découlant de la chute des prix des hydrocarbures qui a entraîné une baisse de 56.5% des recettes d'exportations pour la même année ; une forte corrélation existe entre la variation annuelle du taux de change parallèle et le taux d'inflation. Ces résultats, qui vont à l'encontre des travaux de Park (1995) et Morris (1995), confirment le travail de Pinto (1991) en démontrant qu'une variation de taux de change parallèle provoque nécessairement une augmentation de l'inflation.

L'évolution du taux de change officiel et parallèle est illustrée par le graphe qui montre que le niveau de la décote entre le taux de change officiel et le taux de change parallèle a commencé à se manifester à partir de la fin des années 1970 pour s'amplifier en 1993 avec une décote de 5.8. La tendance jusqu'à maintenant, 2002, tourne autour d'une décote moyenne de 3.5.

évolution du taux de change officiel et parallèle en Algérie



Le problème qui se pose serait de connaître le taux approprié à donner au dinar pour une meilleure convertibilité.

3/ Le dinar : quel taux ?

La très forte dépréciation du dinar sur le marché parallèle (actuellement plus de 100 DA/ 1 Euro contre 72DA environ / 1 Euro au marché officiel), et l'attitude extrêmement prudente des autorités monétaires quand à une dévaluation pose la question de la « vraie » valeur du dinar algérien, ou plutôt de son taux souhaitable.

L'attitude prudente des autorités s'explique par la crainte de l'impact de la dévaluation du dinar sur les prix ainsi que sur la situation des entreprises déjà mise à mal par la pénurie des approvisionnements. Elle s'explique aussi par la considération implicite que le marché parallèle est un marché marginal pour la fixation de taux de change.

Plusieurs questions se posent alors : qu'est ce qui explique la forte dérive du dinar algérien au marché parallèle et quel est le taux souhaitable au niveau officiel et sous quelles conditions ?

En outre, la création de l'Union économique et monétaire (UEM) a ouvert un nouveau chapitre dans le débat sur le choix des régimes du taux de change. Il s'agit de trouver le régime qui servira le mieux les intérêts de l'Algérie dans le cadre du partenariat euro- méditerranéen.

L'Algérie, qui vit une période de transition à l'économie du marché, a fortement intérêt à adhérer à la zone Euro, qui lui offrira un certain nombre d'avantages économiques, notamment de plus faibles primes

de risque, taux d'intérêt et coûts de transactions. Toute la question est de savoir s'il existe un régime de change idéal.

Les études réalisées montrent toutefois que l'impact direct de l'introduction à l'Euro sera positive mais limitée. En fait, le débat principal, à court terme, repose sur l'influence que cette monnaie peut ou doit avoir sur les régimes de change en Méditerranée. Une illustration de la pluralité des régimes de change est exposée dans le tableau (3) :

Tableau (3) : Les régimes de change en Méditerranée

Pays	Régime de change	Panier ou Monnaie cible
Algérie	Flottement contrôlé	US \$
Chypre	Ancrage fixe	Euro
Egypte	Flottement contrôlé	US \$
Jordanie	Ancrage fixe	US \$
Liban	Flottement contrôlé	US \$
Malte	Ancrage fixe	Euro
Maroc	Ancrage fixe	Panier de monnaies
Syrie	Ancrage fixe	US \$
Tunisie	Flottement contrôlé	Panier de monnaies
Turquie	Flottement contrôlé	Règle du taux de change réel

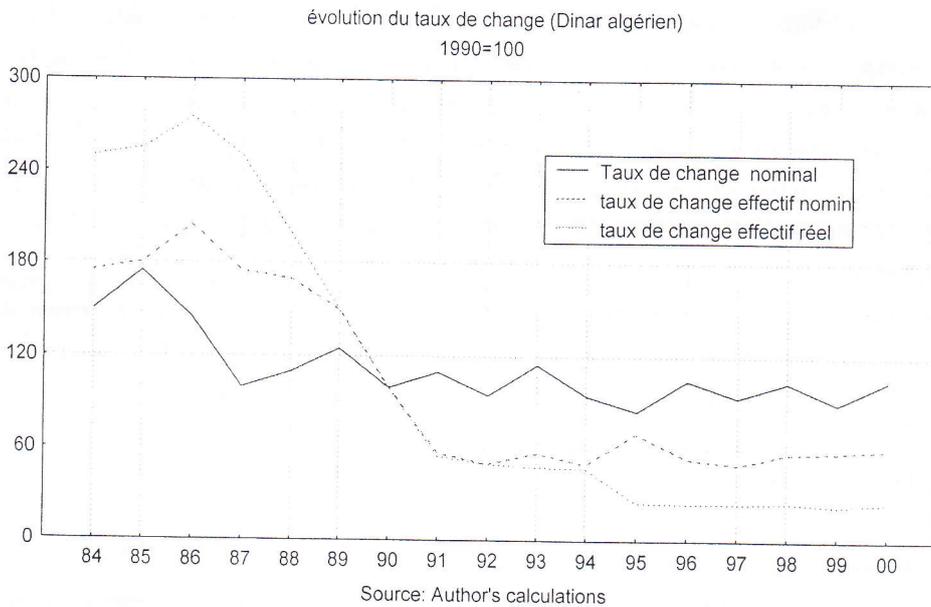
Source : FMI, World economic outlook, 10/1998

4/ Le mésalignement du taux change

4-1/ Considérations théoriques

Au départ, la littérature macroéconomique foisonnait de modèles arbitrant entre l'échange fixe pure et l'échange flexible pure. Au tournant des années 90 le FMI trancha pour la fixité ajustable sur une monnaie ou un panier de monnaies dès lors que la flexibilité parfaite entraîne généralement des conflits de politique économique. Ces dispositions ont été longuement analysées par le nouveau courant de l'économie politique des réformes (Edwards S., 1994). Les statistiques du FMI sur le poids relatif des différents régimes de change confirment d'abord le recul des régimes de change fixe - le nombre de monnaies déclaré en régime de change fixe ou à flexibilité limitée a considérablement reculé - symétriquement ensuite, le nombre d'économies en régime de flottement libre ou de flottement géré a augmenté.

Le graphe suivant montre l'évolution du dinar algérien à travers les Taux de change nominal, Taux de change effectif nominal et Taux de change effectif réel. Il ressort que les variations enregistrées par le taux de change effectif réel confortent les résultats du tableau (4).



4-3/ Taux de change réel et mésalignement :

Le mésalignement du taux de change réel peut être défini comme une sorte de départ ou de déconnexion du taux de change de son taux d'équilibre. *Le taux de change d'équilibre* dépend aussi bien de facteurs structurels que conjoncturels. Dans les pays sous-développés le mésalignement prend généralement la forme d'une surévaluation de la monnaie locale affectant et le commerce extérieur et la croissance économique de ces pays. Ces derniers opèrent une surévaluation du taux de change pour réaliser un contrôle de change et mettre en oeuvre une politique protectionniste. L'une des méthodes utilisée pour faire apparaître le degré de mésalignement consiste à utiliser le taux de change parallèle comme indicateur de mésalignement du taux de change réel [Sekkat & Achy, 2000]. L'idée sous-jacente s'énonce ainsi: plus le taux de change réel est surévalué, plus strict sera le contrôle de change et donc plus importante sera la prime de marché parallèle. C'est pour cette raison que beaucoup de pays en voie de développement mettent en oeuvre des réformes monétaires dans le but de réduire l'écart entre les deux taux, en procédant à une dévaluation du taux officiel et en fixant comme objectif une prime de taux de change parallèle à un taux très réduit. Le tableau (5) montre la prime du marché parallèle (% du marché du taux de change officiel) dans

les trois pays du Maghreb. Contrairement au Maroc et la Tunisie dont la prime du marché parallèle est faible, l'Algérie enregistre une prime très élevée.

Tableau (5) Prime du Marché Parallèle (PMP) (% du taux de change officiel)

Période	Algérie	Maroc	Tunisie
1970-1974	51	5	15
1974-1979	96	7	5
1979-1980	242	5	8
1985-1989	379	3	4
1990-1997	194	4	4

Source: K.Sekkat & Achy L., Femise, June 2000

Les résultats de Sekkat & Achy [2000] montrent en premier lieu le degré de mésalignement du taux de change réel dans les pays du Maghreb par rapport à l'Euro .

Le tableau (6) montre le taux de mésalignement par rapport à l'Euro. Lorsque ce taux est au dessus de son taux d'équilibre, on dit que le change réel est surévalué pour un mésalignement supérieur à zéro , et vis versa pour un mésalignement inférieur à zéro. Durant la période 1990-1997 le dinar algérien et le dinar tunisien ont été surévalués par rapport au dirham marocain.

Tableau (6)

Taux de mésalignement par rapport aux monnaies européennes

Période	Algérie	Maroc	Tunisie
1970-1974	-9.14	2.54	-5.40
1974-1979	-1.10	0.73	0.56
1980-1979	-3.76	0.29	-2.47
1989-1985	2.12	-3.47	1.66
1997-1990	6.77	-0.16	3.33

Source: K.Sekkat & Achy L., Femise, June 2000

Nous devons maintenant nous assurer de l'efficience de ce mésalignement.

5/ Taux de change parallèle : test de l'efficience

Nous essayerons de montrer à quel point nous pourrions appliquer la parité du pouvoir d'achat (PPA) en Algérie, en utilisant d'abord le taux change officiel dans la méthode absolue de la PPA, Ensuite, en utilisant le taux de change parallèle pour démontrer quel taux est le plus efficient. Pour tester la validité de cette théorie, nous utiliserons la méthode de co-intégration [Engle & Granger, 1987]. Cette méthode est utilisée pour tester la validité et la stabilité des modèles économiques aussi bien dans le court que le long terme.

Les études statistiques confirment la stabilité du modèle mathématique de la parité du pouvoir d'achat (forme absolue et relative) [Frenkel, 1981]. Cette méthode statistique part de l'hypothèse que les variables utilisées sont de racine unitaire [Dickey & Fuller, 1981].

Les résultats de notre étude sont rapportés dans les tableau (7) et (8). La période choisie est de 1970 à 1996*.

Afin de tester la validité de la théorie de parité du pouvoir d'achat (PPA), La meilleure méthode consiste à savoir si le taux de change et les indices de prix sont co-intégrés. Les travaux initialement effectués par Taylor (1988) aboutissent à la non validation de cette hypothèse pour l'Allemagne, la Grande Bretagne, la France, le Canada, et le Japon (taux de change : monnaie locale contre le dollar), pendant la période 1973 – 1985. Les résultats montrent que les taux de change et les prix ne sont pas co-intégrés, ce qui implique la non validité de la PPA dans le long terme. Le même constat a été trouvé par [Jones, 1989].

Le modèle que nous utilisons est tiré de la formulation de Dickey & Fuller [1979] (= DF) en vue de tester l'hypothèse de non stationnarité des taux de change ($H_0 : \rho=1$) contre l'hypothèse de stationnarité ($H_0 : \rho < 1$)

Le modèle est énoncé ainsi :

$$Y_t = \beta_0 + \beta_1 t + \rho Y_{t-1} + \varepsilon_t \quad (1)$$

Le test de ($H_0 : \rho=1$) est le même que pour ($H_0 : \gamma=1$) dans la formule suivante :

$$\Delta y_t = \beta_0 + \beta_1 t + \gamma y_{t-1} + \varepsilon_t \quad (2)$$

Dans la formule (1), nous avons supposé que le processus est un AR(1) (auto régressif d'ordre 1). Mais, en supposant que le processus a un ordre plus élevé, la formule peut prendre la forme suivante :

$$\Delta y_t = \beta_0 + \beta_1 t + \gamma_1 y_{t-1} + \varepsilon_t + \sum \gamma_{21} \Delta y_{t-1} + \varepsilon_t \quad (3)$$

Le test de racine unitaire dans ce cas est appelé le Dickey Fuller Augmenté (=ADF) et se base sur le test statistique de γ_1 .

* Source : A. Henni pour le taux de change officiel et parallèle & World Table statistics 1998 pour les indices des prix

Tableau N°7 : Tests de racine unitaire : Taux de change officiel et parallèle

VARIABLE	DF	ADF
Tco	-1.21	-2.08
TCp	-1.47	-2.22
CPI	-1.65	-1.98

DF and DFA : Dickey Fuller and Augmented Dickey Fuller Test

Tco and Tc_p : Taux de change officiel et Taux de change parallèle.

IPC : Indice des prix à la consommation

Hypothèse nulle, les séries en question sont I(1)

Valeur critique approximative à 5% est de -2.89, rejet ($\theta/\theta < -2.89$)

Tableau (8) Test de validité de PPA en utilisant la co-intégration

	Variable dépendante	Constante	St	Pt	DW	DF	ADF
TCo	St	5.36	-	1.42	0.103	-1.20	-1.39
	Pt	1.79	-0.33	-	0.07	-1.46	-1.48
TCp	St	1.25	-	-1.22	-3.11	-2.80	-4.12
	Pt	0.36	-0.85	-	-2.28	-1.98	-3.15

Les valeurs critiques pour DF, ADF et DW sont : -3.37, -3.17 et -3.86 respectivement.

L'hypothèse nulle et les résidus sont I(0)

Les résultats du tableau (8) montrent que l'hypothèse de la validité de la PPA en utilisant le change officiel ne peut être accepté. Cette hypothèse, par contre est valide en utilisant un taux de change parallèle. Ce résultat démontre l'efficacité du taux de change parallèle par rapport au taux de change officiel. Le taux de change officiel est effectivement beaucoup plus près du taux de change réel effectif. Les autorités monétaires doivent en tenir compte pour essayer de trouver un taux de change approprié pour une éventuelle dévaluation du dinar ou pour atteindre une convertibilité favorable au commerce extérieur Algérien.

Conclusions et recommandations

Dans ce travail nous avons d'abord procédé à une description du rôle du taux de change parallèle dans l'économie algérienne. Après avoir exposé les causes qui ont présidé à la naissance et l'évolution du

marché parallèle pendant les différentes périodes d'évolution de l'économie algérienne, nous avons montré qu'en utilisant le taux de change parallèle dans le contexte de la parité de pouvoir d'achat, nous avons pu asseoir la validité de cette théorie tout en acceptant l'hypothèse que le taux de change parallèle est efficient contrairement au taux de change officiel.

Cette conclusion nous conduit à admettre que le taux de change parallèle permet de montrer le degré de mésalignement (sur-évaluation) du taux de change officiel.

De là nous pouvons énoncer les recommandations suivantes : le taux de change parallèle peut être utilisé comme indicateur pour la détermination du taux de change approprié (en cas de dévaluation ou de convertibilité) ; l'une des meilleures façons de réaliser l'unification des taux de change consiste à réaliser une dévaluation graduelle tout en éliminant le contrôle de change associé aux politiques de stabilisation.

Bibliographie :

- Achy L. & Sekkat, K.(2000) The European single currency and MENA's Manufactured Export to Europe, Femise, June 2000.
- Benbouziane M., Ziani T., & Cherif N.,(2002) l'efficacité du taux de change parallèle en Algérie, Revue d'économie et de management, Université de Tlemcen, Mars 2002.
- Dickey, D.A. & Fuller, W.A. (1981), Likelihood ratio statistics for AR time series using unit roots, Econometrica, 49:1057-1072
- Edwards, S., (1994), Real and monetary determinants of real exchange rate behavior: Theory and evidence from developing countries, in J. Williamson (ed), estimating Equilibrium Exchange Rates, Institute for international economics.
- Engle, R.F. & Granger, C.W.J. (1987), Cointegration and error correction, Econometrica, 55, 251-76.
- Frenkel, J.A.,(1989) Flexible exchange rates, prices and the role of « news », Journal of political economy, 89, 669-704.
- Henni A., (1991) Essai sur l'économie parallèle. Cas de l'Algérie. Edit. Enag, 1991.
- Kiguel M. & O'Connell S.,(1995) Parallel exchange rates in developing countries, Research Observer, the World Bank, February, 1995.
- Marouani Albert,(2000) Le rôle des marchés monétaire et financier dans le cadre de la zone Euro, Femise, Février 2000.
- Nowak Michael,(1985) Black markets in foreign exchange , Finance et développement, Mars 1985.
- Nsouli S, Corneluis P., Gernion A.(1993) Le dur passage à la convertibilité monétaire en Afrique, Finance et développement, 1993.
- Jones, J.D(1989), A comparison of lag length selection techniques in tests of Granger causality between money growth and inflation, Applied economics , 21, 809-22.
- Morris, S., (1995), Inflation dynamics and the parallel premium for foreign exchange, journal of development economics 46: 295-317.

- Park, W.A., (1995), Exchange rate dynamics in dual exchange markets, International economic journal, 9: 89-109.
- Pfeffermann Guy,(1985) overvalued Exchange rates and development, Finance et développement, MARS 1985.
- Pinto, B., (1991), Black markets for foreign exchange, Real exchange rates and inflation, journal of international economics 30: 121-135.
- Les politiques de change en Algérie :de 1962 à 1995,(1997) Revue Algérienne d'économie et de Gestion, Mai 1997, Université d'Oran.
- Reinhart c. M. & Reinhart V.R.,(2002) Quel est le pire pour les marchés émergents; la volatilité des taux de change ou celle des taux d'interet ?, Finances et développement, mars 2002.
- Sekkat K.& Varoudakis A.,(1998) Exchange rate management and manufactured exports in sub-Saharan Africa, , Technical papers N°134, OECD development center, March 1998.
- Taylor, M.P , (1988), An empirical investigation of long run purchasing power parity using cointegration techniques, Applied economics , 20, 1969-81.
- William Patton, C. Jr,(1985) Purchasing power parity and Black market exchange rates, Economic inquiry 1985.